

Acheter à la ferme dans la ville

C'est parti. La semaine du développement durable sur la ville a été lancée mercredi soir par Luc Berthoud, à l'occasion de la découverte des circuits courts agricoles.

Une semaine jusqu'au 7 avril, « pour toucher l'ensemble des publics Motteirains, des plus jeunes aux adultes et se préoccuper de notre environnement au plus près de chez nous » a-t-il expliqué halle Decroux, devant un parterre d'agriculteurs, d'élus et d'une poignée d'habitants.

Sept jours d'animations pour une prise de conscience, « mais qui ne doit pas se réduire » selon lui à ce seul moment de l'année, car il ne s'agit pas d'oublier les 51 autres semaines ».

22 agriculteurs s'engagent dans les circuits courts

La Motte-Servolex s'est ainsi fixée comme objectif d'être durable dans son développement. Et c'est la présentation et l'inauguration de la carte des ventes directes à la ferme sur le territoire motteirain, qui a été la première manifestation de cette semaine du développement durable. Presque comme un symbole du « manger bien » au plus près de chez soi, sans impact sur l'environnement.

L'officialisation d'une carte - bientôt affichée au centre-ville -, recense in fine 22 exploitants agricoles, qui s'engagent dans la voie des circuits courts, c'est-à-dire le plus court chemin entre le producteur et le consommateur.



Dans le cadre de la semaine du développement durable, une partie des 22 exploitants agricoles présents, avec le maire Luc Berthoud et de ses élus, ont présenté la carte des circuits courts agricoles sur la commune et ont fait déguster leurs produits.

On peut donc acheter à la ferme dans La Motte-Servolex, de nombreux produits du terroir.

Un plus : le contact avec le producteur, permettant alors d'être certain de la

provenance exacte de ce que l'on mange au quotidien.

Une initiative intéressante de la commune la plus agricole du département.

Certainement pas un ha-

sard alors si le Préfet de la Savoie a annoncé son déplacement cette semaine sur La Motte, pour voir ce qui s'y fait de mieux en terme de développement durable.

Olivier FAVETTA